MESSAGE DU PRESIDENT

L'assemblée générale 2020 de la FNAC, régulièrement convoquée par lettre, s'est tenue lundi 30 novembre 2020 à 10h00, compte tenu du contexte sanitaire lié à l'épidémie de covid-19, par visioconférence ; le lien permettant de rejoindre l'assemblée a été communiqué aux présidents d'amicales et régionaux, aux membres du CF, par courriel du président en date du 23 novembre 2020. Le procès-verbal de cette Assemblée Générale vous sera diffusé prochainement.

2020, nous fait réfléchir à la façon dont nos vies ont changé. La COVID-19 a apporté de la douleur et de la peur pour un grand nombre d'entre nous, et dans le Monde. Pour la plupart, le quotidien, le temps passé en famille ou au travail, a aussi beaucoup changé. Nous sommes finalement arrivés à la fin de cette année difficile. Et nous n'y sommes pas arrivés seuls, mais en s'aidant les uns et les autres, comme nous le faisons toujours au quotidien.

Je vous suis très reconnaissant du soutien que vous apporté à chaque moment, qu'il soit visuel ou présentiel, à notre Fédération.

Nous terminerons cette année 2020 par un Conseil Fédéral qui aura lieu le 12 décembre à partir de 14h00, en visioconférence, sur appel du Président, à l'ensemble des membres du Conseil d'administration, et Présidents régionaux. Nous comptons sur votre présence.

Compte tenu de la situation sanitaire, la cérémonie traditionnelle des vœux, qui nous permet de nous retrouver et d'échanger, n'aura pas lieu, ce que je regrette vivement.

Au nom de la FNAC que je représente, je vous souhaite à toutes et à tous de joyeuses fêtes et de passer le réveillon avec vos Familles, vos proches et amis, dans la joie et la sérénité, et nous sommes impatients de voir ce que 2021 nous réserve.

Soyez prudents! Protégez-vous bien.

Mes amitiés chasseur

René Watrin Président national Numéro 121

Décembre 2020

Sommaire:

- Décembre 1870
- Fédération
- In memoriam
- L'embuscade : 16ème BCP
- Boutique

Directeur de rédaction :

- René WATRIN

Infos-Communication:

- Yvick HERNIOU

Réalisation:

- Thierry GUYON

Contact:

webmaster@bleujonquille.fr

Site:

https://bleujonguille.fr



Page 2 FNAC Info 121

Décembre 1870 :

1er décembre :

Combat de Villepion. — La Délégation a reçu, par ballon, l'avis de la sortie de Ducrot. Elle croit ce dernier arrivé à Epinay et Longjumeau. Elle fait reprendre hâtivement l'offensive et tente d'obtenir avec l'aile gauche le résultat vainement cherché à Beaune avec l'aile droite. L'aile gauche du 16^e corps, division Jauréguiberry, culbute à Villepion la 1^{re} division bavaroise de von der Thann et la rejette au nord au delà de Loigny.

Les chasseurs à pied sont engagés à Gommiers et Faverolles (3° BCPM), à Patay et à Villepion (3°, 10° et 7° BCPM).

2 décembre :

Bataille de Loigny-Lumeau et combat de Poupry. — La Délégation tente d'exécuter à l'aile gauche, avec le 16^e corps, Chanzy, suivi du 17^e et flanqué du gros du 15^e, la manœuvre qui a échoué à l'aile droite le 28 novembre. Même insuccès pour des causes analogues : décousu des engagements, manque de haute direction. La fraction d'armée du grand-duc, 1er bavarois, XIIIe corps, 2^e et 4^e divisions de cavalerie, écrase à Loigny et Lumeau les divisions du 16^e corps et les têtes de colonne du 17^e, à Poupry, les divisions Peytavin et Martineau (du 15^e corps) que d'Aurelle en personne dirige et amène en retard. La retraite s'impose. 60 000 Français contre 50 000 Allemands. Tous les corps allemands, disposés en un vaste demi-cercle, pointent alors sur Orléans, centre français.

Patay (1^{er} BCPM), Goury (3^e BCPM), Loigny (7^e, 10^e et 8^e BCPM).



Chasseur à pied renseignant un officier supérieur d'état-major, de Neuville

3 décembre :

Le général Faidherbe prend le commandement de l'armée du Nord en remplacement de Bourbaki, parti le 19 novembre pour la Loire. — Il réorganise sa petite armée en deux corps, 22° et 23°, et s'apprête à prendre l'offensive afin de reconquérir Amiens et la ligne de la Somme.

Combats d'Artenay-Chevilly-Cercottes-Gidy-Saran (route de Paris à Orléans). — Très violents combats d'arrièregarde soutenus surtout par les divisions Peytavin et Martineau, du 15^e corps, au cours de la retraite vers Orléans, contre le IXe corps prussien et autres fractions de Frédéric-Charles.

Patay (1^{er} BCPM), Orléans (4^e, 5^e, 8^e et 10^e BCPM), Artenay, Chevilly et Orléans (6^e BCPM).



4 décembre :

Bataille autour d'Orléans. — Série d'engagements dans là forêt et autour de la ville, soutenus par d'Aurelle avec le 15^e corps et des fractions des 16^e et 17^e corps, contre le gros des forces de Frédéric-Charles qui marchent concentriquement sur Orléans. La retraite française se transforme en déroute : le centre s'enfuit sur la rive gauche de la Loire ; l'aile gauche, Chanzy, gros des 16^e et 17^e corps, aux environs de Coulmiers, est séparée du général en chef ; l'aile droite, Bourbaki, 18^e et 20^e corps, n'intervient pas et rétrograde pour son compte vers Gien, par la rive droite.

La brigade du **5**^e **BCPM** dispute autant qu'elle le peut les approches d'Orléans et défend l'entrée de la ville jusqu'à ce que les convois aient achevé de traverser la Loire. Terminiers (**10**^e **BCPM**)

Combats de Forges-les-Eaux, Buchy, Boscle-Hard. — Après la bataille d'Amiens, Manteuffel marche avec le gros de la 1^e armée vers Rouen. Le général Briand, avec le corps de l'Andelle, ne lui oppose que des forces éparpillées et partout insuffisantes. Il est battu dans une suite d'engagements, se replie prématurément sur Rouen, qu'il renonce à défendre, y franchit la Seine et va s'embarquer à Honfleur, pour regagner le Havre, où commande le capitaine de vaisseau Mouchez; le corps Briand passe sous les ordres du général Peletingeas.

4 au 5 décembre :

Réoccupation d'Orléans par les Allemands, à 11 heures et demie du soir, en vertu d'une convention de suspension d'armes conclue entre Martin des Pallières, arrière-garde française, et le lieutenant-général von Tresckow I, avant-garde ennemie, afin d'éviter à la ville les horreurs d'une bataille de rues pendant la nuit.

5 décembre :

Occupation de Rouen par les Allemands. — Manteuffel envoie la 7^e brigade de cavalerie, général-major von Dohna, occuper Dieppe; les Allemands touchent ainsi à la Manche, le 9 décembre.

6 décembre :

Formation de 2 armées de la Loire. — Après Orléans, les débris du 15^e corps se rallient à Salbris. Les Allemands ne poursuivent que faiblement dans cette dernière direction, et seulement avec leur cavalerie. Le général d'Aurelle rappelle à lui, derrière la Sauldre, les 18^e et 20^e corps, qui viennent par Sully et Jargeau. Mais un décret de la Délégation supprime le commandement de d'Aurelle et forme deux armées de la Loire : 1° sur la rive gauche, 1^e armée, Bourbaki, 15^e, 18^e et 20^e corps ; 2° sur la rive droite, Chanzy, 16^e et 17^e corps, que le 21^e corps (Jaurès), appelé du Mans, vient renforcer dans la forêt de Marchenoir ; en plus, division Camô (du 19^e corps), qui arrive à Meung, rive droite.

 $\underline{16^e \text{ corps}}$: 1^e division, 1^e brigade: **8^e BCPM**; 2^e division, 1^e brigade: **7^e BCPM**; 3^e division, 1^e brigade: **3^e BCPM** $\underline{17^e \text{ corps}}$: 1^e division, 2^e brigade: **11^e BCPM**; 2^e division, 1^e brigade: **10^e BCPM**; 3^e division, 1^e brigade: **10^e BCPM**

21e corps : 1e division, 2e brigade : 13e BCPM Colonne de Tours : 1e brigade : 16e BCPM

6 et 7 décembre :

Combats de Meung (rive droite). — D'une part, l'aile droite de la 2^e armée, 16^e corps et division Camô, dirigée par Chanzy; d'autre part, la fraction d'armée du grand-duc (1er bavarois, 17^e et 22^e divisions d'infanterie et 2^e division de cavalerie), que Frédéric-Charles, restant à Orléans, a chargé de suivre la 2^e armée. Nous nous replions sur Beaugency, tandis que le IX^e corps, descendant la rive gauche, canonne notre aile droite par-dessus le fleuve.

Les chasseurs se distinguent à Josnes (1^{er} BCPM), à Villorceau (3^e BCPM) et à Langlochère (16^e BCPM). Le 3^e BCPM ne compte plus que 2 officiers et 190 sous-officiers et chasseurs.

8 décembre :

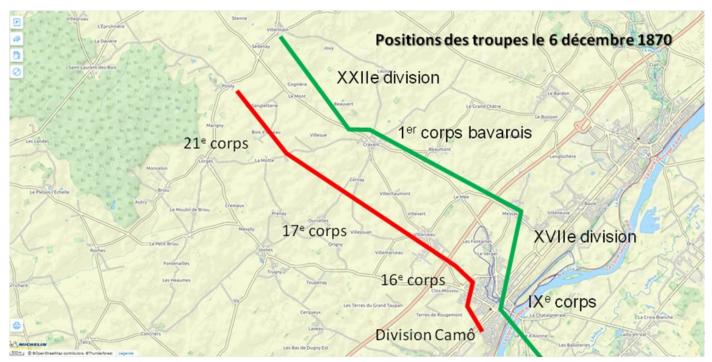
La Délégation quitte Tours et va s'installer à Bordeaux, afin de n'être plus à la merci d'un coup de main de l'ennemi.

Du 7 au 10 décembre :

Combats de Villorceau-Cravant-Beaugency-Tavers-Origny-Josnes (entre la Loire et la forêt de Marchenoir). — Série de combats incessants et très meurtriers pour les deux partis. D'une part, toute l'armée de Chanzy ; d'autre part, la fraction d'armée du grand-duc, renforcée encore du X^e corps, envoyé d'Orléans le 9, et appuyée par l'artillerie du IX^e corps, qui continue de descendre le long de la rive gauche de la Loire. Notre droite, division Camô, fléchit la première ; le IX^e corps va atteindre Blois sur nos arrières ; on ne peut plus compter sur un prochain secours de Bourbaki. Chanzy ordonne pour le 11 la retraite sur Vendôme et le Loir.



Page 4 FNAC Info 121



Positions françaises dans le secteur nord de Beaugency face à l'ennemi

Du 08 au 16 décembre, les chasseurs à pied rivalisent d'effort à Cernay, à Origny, à Beaugency (1er, 3e, 10e, 11e et 16e BCPM) et à Morée (13e BCPM).

Du 9 au 10 décembre :

Surprise des Allemands à Ham. — L'armée du Nord, Faidherbe, a repris l'offensive. Après une démonstration infructueuse sur La Fère, la division Lecointe descend la rive gauche de la Somme. Elle surprend et capture la petite garnison de Ham, une demi-compagnie hessoise et un détachement d'ouvriers de chemins de fer, en tout 210 hommes.

Ham (17^e BCPM).

10 décembre :

Dans le secteur de la Loire, les chasseurs poursuivent le combat à Villejouan et à Origny (10° BCPM).

11 décembre :

La 2^e armée se met en retraite pour gagner la ligne du Loir, qu'elle atteint péniblement les 13 et 14, sans cependant que l'ennemi l'ait inquiétée sérieusement.

Frédéric-Charles quitte Orléans avec les IIIe et Xe corps et vient prendre la direction supérieure des opérations contre Chanzy.

12 décembre :

Reddition de Phalsbourg, — Ayant épuisé ses vivres, le commandant Taillant détruit son matériel de guerre, fait ouvrir les portes et prévient l'ennemi qu'il se rend à discrétion. La garnison était de 1 300 hommes.

Depuis les grandes batailles d'août, la place n'était plus que bloquée par des troupes d'étapes, 3 bataillons, 1 escadron, commandées par le major von Giese.

13 décembre :

Capitulation de Montmédy. — Défenseurs : commandant Tessier, successeur du capitaine Reboul ; garnison restante après les détachements fournis à l'armée du Nord, moins de 2 000 hommes. Assaillant : lieutenant-général von Kameke, avec sa 14^e division et des troupes d'étapes.

14 décembre :

Combats de Fréteval et Morée, sur le Loir, entre le 21^e corps, général Jaurès, et le XIIIe allemand (17e et 22e divisions), grand-duc de Mecklembourg ; celui-ci voulait nous tourner par le nord, mais il ne réussit pas à franchir la rivière.

15 décembre :

Bataille de Vendôme. — Chanzy est attaqué : 1° à gauche par la fraction d'armée du grand-duc, lequel est contenu par le corps Jaurès ; 2° au centre et à sa droite par les corps aux ordres directs de Frédéric-Charles. La droite se maintient, mais le centre, hauteurs de Bel-Essort, en avant de Vendôme, est percé. Dans la nuit, Chanzy ordonne la retraite, se dégage avant que l'ennemi s'en aperçoive et dirige ses trois corps par les routes du Mans, vers l'Huisne et la Sarthe.

Frédéric-Charles retourne à Orléans ; le grand-duc, resté seul, ne nous fait poursuivre que très mollement, et par des détachements seulement.

16 janvier : Morée (13e BCPM).



Chasseur d'un Bataillon de chasseurs à pied de marche

18 décembre :

Bataille de Nuits. — Depuis le 1^{er} décembre, la division Cremer attend vainement à Nuits la coopération de Garibaldi, immobile à Autun. Cremer est attaqué par toute la division badoise, lieutenant-général von Glümer. Il se maintient tout le jour, mais il a épuisé toutes ses munitions d'artillerie. Les deux adversaires retournent à leur point de départ respectif : Glümer, à Dijon, Cremer, à Beaune, ayant perdu chacun un millier de tués ou blessés.

20 décembre :

La 1^{re} armée de la Loire, Bourbaki, devient armée de l'Est et entame son mouvement vers la Saône. — La Délégation a renoncé à la faire rallier Chanzy, dans l'ouest, ou à la diriger seule sur Paris, par Montargis. Chemin faisant, cette armée se renforcera du 24^e corps, général Bressolles, formé à Lyon, et de la division Cremer ; elle comptera ainsi 140 000 hommes. Objectifs : faire lever le siège de Belfort et menacer les lignes d'opérations des armées qui assiègent Paris. Préparation imparfaite et extrême lenteur des transports par voies ferrées.



Page 6 FNAC Info 121

```
15° corps : 1° division, 2° brigade : 4° BCPM ; 2° division, 1° brigade : 5° BCPM ; 3° division, 1° brigade : 6° BCPM 

18° corps : 1° division, 2° brigade : 9° BCPM ; 2° division, 1° brigade : 12° BCPM ; 3° division, 2° brigade : 14° BCPM 

20° corps : 2° division, 1° brigade : 25° BCPM 

24° corps : 1° division, 2° brigade : 15° BCPM ; 2° division, 1° brigade : 21° BCPM
```

Manœuvre des Prussiens en avant d'Amiens. - Ils avaient forcé les Français à se déployer, et ils étaient parvenus à se rendre un compte exact de la position et du nombre de leurs adversaires.

Querrieu et Fréchencourt puis Pont-Noyelles (18^e BCPM), Lamotte-Brébière puis Daours et Vecquemont (19^e BCPM) et Bussy-les-Daours (20^e BCPM).

21 décembre :

Troisième combat du Bourget. — Nouvelle tentative de sortie dirigée au nord-est par Trochu lui-même. L'aile gauche, corps de Saint-Denis, vice-amiral la Roncière le Noury, attaque le Bourget avec les trois colonnes Lavoignet, Lamothe-Thenet et Hanrion. Elle échoue devant la résistance de la garde prussienne, prince Auguste de Wurtemberg. Par suite, l'opération est arrêtée, avant que la 2^e armée, Ducrot, soit sérieusement engagée : elle n'est pas poussée plus loin. Nous reculons et bivouaquons dans la plaine de Saint-Denis. On ébauche des travaux réguliers contre les positions fortifiées de l'assiégeant.

Quelques jours plus tard, l'extrême rigueur de la température oblige à ramener les troupes dans les cantonnements, sur la ligne des forts et en arrière.

Création du 23^e BCPM à Angoulême et du 24^e bis BCPM à Douai.

21 au 22 décembre :

Combats de Maison-Blanche et Ville-Evrard, — Diversions plus sérieuses, dirigées par Vinoy contre le gros du corps saxon, prince Georges de Saxe. La brigade Biaise enlève Ville-Evrard et la brigade Salmon, la Maison-Blanche. Pendant la nuit du 21-22, les Saxons reviennent à la charge, nous surprennent et nous chassent des deux localités. Le général Biaise est tué dans cette échauffourée de nuit, qui nous coûte, en outre, 700 prisonniers.

Les Chasseurs sont engagés fermement à la Maison Blanche et à la Ville-Evrard (21e et 22e BCP).

22 décembre :

Forte reconnaissance allemande vers Pont-Noyelles : Le Querrieu (18^e BCPM)

Création du 23^e BCP à Vincennes.

23 décembre :

Bataille de Pont-Noyelles (l'Hallue). — En approchant d'Amiens par la rive gauche, Faidherbe apprend que Manteuffel accourt de Rouen avec le gros de son armée. Faidherbe passe alors sur la rive droite et prend une position défensive derrière l'Hallue, avec les 22^e et 23^e corps.

Manteuffel débouchant d'Amiens attaque de front et veut en même temps tourner notre droite (manœuvre de Saint-Privat). Résultat indécis de la bataille. Nous bivouaquons ; l'ennemi cantonne ; nuit très glaciale. Aussi nos soldats, mal vêtus et mal nourris, souffrent beaucoup. Le 24 au matin, Faidherbe décampe et se retire sous les places de la Scarpe, sans être poursuivi.

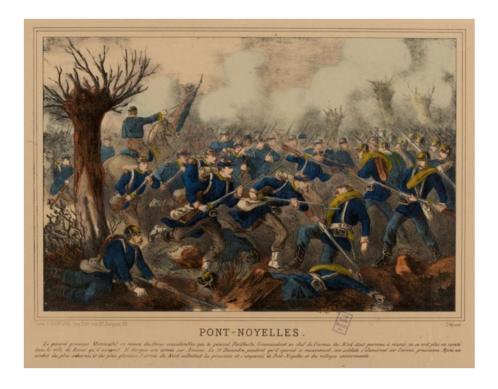
35 000 Français contre 28 000 Allemands (VIIIe corps, 3^e division de cavalerie, fractions du 1er corps et de là garde prussienne).

Les Allemands entament vigoureusement le siège de Péronne.

Il fait froid avec une température de moins 11 degrés.

Depuis le 22 décembre, les chasseurs se battent dans les secteurs de Pont-Noyelles : Le Querrieu (17^e et 18^e BCPM), Pont-Noyelles (20^e BCPM) et Daours (2^e, 19^e et 20^e BCPM). Le 23, ils sont regroupés sur Pont-Noyelles (17^e, 18^e, 19^e et 20^e BCPM).





Reconnaissance sur Vendôme : (1er BCPM)

25 décembre :

Création du 21e BCPM à Lyon.

27 décembre :

Commencement du bombardement du Mont-Avron, puis des forts du secteur Est par la IVe armée, prince royal de Saxe. Trochu fait désarmer et évacuer le Mont-Avron dans la nuit du 28 ; opération habilement conduite et exécutée par le colonel Stoffel (l'auteur des fameux rapports militaires écrits de Berlin).

Les Allemands évacuent Dijon. — A la nouvelle que Bourbaki marche vers l'Est, Werder rappelle autour de Vesoul tous ses détachements épars.

30 décembre :

Les chasseurs s'accrochent avec la cavalerie allemande à Beaumetz-lès-Loges (2^e BCPM)

FEDERATION

Les amicales non à jour de leurs cotisations :

pour 2020 : la 1700 - la 1703 et la 1801

pour 2019 : la 2503

Ces règlements doivent impérativement être adressés à la FNAC, d'ici au 12 décembre, date du prochain Conseil Fédéral.



Page 8 FNAC Info 121

IN MEMORIAM

Nous venons d'apprendre le Décès de Jean Pierre GERARD Président Sidi-Brahim 435 la Haute Meurthe Trésorier Sidi-Brahim Groupement des Vosges.

A droite au coté de Jacky Martin et René Watrin



LE 25 NOVEMBRE 1955 L'EMBUSCADE DE TIZI OUSLI AU MAROC ENDEUILLE LE 16^{ème} BCP A ARRAS



Durant le conflit en **A**frique **F**rançaise du **N**ord, du 1 novembre 1954 au 5 juillet 1962, le Maroc et la Tunisie prendront leur indépendance les 2 et 20 mars 1956. Ils étaient précédemment sous protectorat Français. Le **16**ème **Bataillon de Chasseur à Pied**, basé à la citadelle d'Arras débarque le 22 novembre 1954. D'abord pour interdire la frontière tunisienne, ensuite pour maintenir l'ordre en Kabylie. Il retrouve Arras à la fin du mois de juin 1955.

Le repos est de courte durée puisqu'il embarque pour le Maroc dès les premiers jours d'octobre 1955. Après un bref séjour à Rabat, le Bataillon rejoint la frontière algéro-marocaine, au nord-est près des territoires Espagnol, en pleine montagne, où il mène de nombreuses opérations dites de « pacification » Les Français appelaient "Aknoul, Tizi oussli, Boured" le triangle de la mort.



Extraits du compte rendu des événements du 25 novembre 1955 du Chef de Bataillon MICHEL commandant le 16ème BCP.

« Le 25 novembre 1955, Tizi Ouzli,

7h30 un convoi quitte le PC Bataillon en direction d'Aknoul. Il est constitué, dans l'ordre, d'un Dodge (transportant le Sous/Lieutenant Roussel de la 1ère Compagnie et un groupe de combat complet de sa section, avec mission d'assurer, comme chaque jour la surveillance de la route d'Aknoul; de l'ambulance du Bataillon, transportant sur Aknoul le Sergent Huet accompagné du Sergent Bogaert, du Caporal-chef Lambert, du Chasseur Gransart (infirmiers) et conduite par le Chasseur Camphin; d'un Dodge transportant un groupe de combat (1ère Compagnie) d'escorte de l'ambulance (1 sergent, 1 caporal, 5 Chasseurs, 1 chauffeur). A 8 h alors que le convoi des 4 véhicules se trouvait à 1800 mètres environ du col de Nador, le Sous-Lieutenant Roussel et son camarade artilleur aperçoivent le départ de coup de feu tiré par un chasseur du Dodge suivant le véhicule sanitaire. Le convoi est immédiatement arrêté. Les occupants de la jeep sautant à terre sont pris à partie par des tirs de F.M. et de fusil, qui avaient aussi pour objectif le véhicule sanitaire et le Dodge de 2ème position duquel était descendu le groupe de protection qui ripostait, tandis que de l'ambulance déjà en feu, un nombre indéterminé d'occupants (dont le blessé transporté) se repliait, en tirant, ... ».

Bilan *de l'embuscade* : 19 chasseurs tués ainsi que 9 rebelles et 7 blessés. Un 20ème chasseur, Henri Charlet, est mort des suites de ses blessures 10 jours plus tard.

Liste Les soldats [des soldats décédés du Pas-de-Calais] :

Aimable Boutry, 22 ans, né à Aumerval Michel Camphin, 22 ans, né à Liévin Jean Desprez, 22 ans, né à Gonnehem Georges Duminy, 23 ans, né à Merlimont Jean Majek, 22 ans, né à Loos-en-Gohelle Emile Rambeau, 22 ans, né à Lens Henri Charlet, 22 ans, né à Fleurbaix

Liste Les soldats décédés du Nord
Gérard Bogaert, né à Malo les Bains
Marcel Lecerf, né à Thiant
Robert Meurice, né à Lille
Jacques Gransart, né à Lille
Claude Lapouille, né à Tourcoing
Jacques Gouget, né à Lallaing
Roland Becuwe, né à Zuydcoote
Georges Dessaint, né à Sailly-lez-Cambrai
André Sallez, né à Lomme
Michel Talleu, né à Villeneuve d'Ascq

Autres départements

Jacques Monnier, né au Havre, Seine Maritime Guy Huet, né à Montreuil-sous-Bois, Seine St Denis Henri Billaut, né à Courtenay dans le Loiret





Michel Camphin



Henri Charlet



Page 10 FNAC Info 121

Vingt jeunes soldats du 16^{ème} BCP ont été massacrés dans une embuscade à Tizi Ouzli au Maroc à 8h00 du matin. SOUVENONS NOUS D'EUX.

« La plus belle sépulture des morts, c'est la mémoire des vivants. » André Malraux

Nous voudrions, pour maintenir leur mémoire, avoir des renseignements sur les Chasseurs décédés. Si vous disposez de photos, de témoignages vous pouvez nous les communiquer et les envoyer :

Amicale de la Sidi Brahim du Pas de Calais 4 impasse les Picots 62580 VIMY

chasseur.sidibrahim62@gmail.com

06 33 77 03 95





BOUTIQUE

Nous vous informons de la mise en ligne d'une nouvelle boutique sur notre site internet. https://bleujonquille.fr

Cette dernière étant en cours de mise à jour et nous nous excusions de l'absence temporaire des images des produits

Pour les personnes ayant un compte sur l'ancienne boutique, celui ci n'est plus actif, il conviendra d'en créer un autre.

En cas de besoin notre service se tient à votre disposition : achats@bleujonquille.fr

Nous vous informons de la fermeture annuelle de notre boutique pour inventaire et chancellerie à partir du 26.12.2020 jusqu'au 05.01.2021.

Les mails sur achats@bleujonquille.fr sont lus et traités pendant cette période.

--

Elodie GUYON Responsable boutique



Règlement par chèque à adresser au bureau à Vincennes

Règlement PayPal à : <u>achats@bleujonquille.fr</u> Commande par mail : <u>achats@bleujonquille.fr</u>

